

## Le Français et le mandala

Raza est un peintre indien passé par la France, une bourse lui ayant permis de suivre l'École des beaux-arts de 1930 à 1933. Avant atteint la soixantaine, il se tourna vers l'une des plus anciennes traditions sacrées de l'Inde, les mandalas, représentations graphiques destinées à nourrir une méditation de nature religieuse. Le romancier et essayiste Olivier Germain-Thomas s'est emparé de ce sujet pour présenter l'œuvre et la pensée de Raza, dans un livre aujourd'hui traduit en anglais pour le public indien. « Qu'est-ce qu'une sensibilité de Français apporte à notre compréhension de Raza? », demande Chitrapu Uday Bhaskar dans le quotidien *The Hindu*. Pour moi, c'est la texture de la langue, une certaine spécificité culturelle qui exalte sans être didactique ni superficielle, et une forme d'humilité dans le travail d'exploration du critique. »

Le mot « mandala » signifie « cercle » en sanskrit. Mais, souligne l'auteur de l'article, Germain-Thomas précise à juste titre : « Si nous l'utilisons pour



L'un des « mandalas » de Raza, Jalpur, 1980.

Raza, ce n'est pas pour l'enfermer dans une tradition précise, lui qui justement échappe à tous les systèmes et qui est avant tout peintre; c'est pour dire la puissance sacrée qui émane de la combinaison des formes et des couleurs inscrite dans ses toiles. » □

S.H. Raza, *Mandalas*, par Olivier Germain-Thomas, Art Live Gallery, New Delhi, 2009 (Albin Michel, 2004).